

16/11/24

Volume **XXIII** – Lettre **3**

15 Hechvane 5785



Hil'hoth Chabbath par le Rav David Ostroff,
sous le contrôle du Gaon *Harav* Moché Sternbuch, *chlita*

Comment appliquer ce raisonnement (voir dernière Lettre) au cas de la voiture ?

D'après ce qui précède, nous voyons que cette question est sujette à *ma'hloket*. Si malgré tout, une personne souhaite emprunter la voiture de son voisin, il y a de bonnes raisons qui permettraient à ce dernier de la lui refuser dans la mesure où il en subira un préjudice, alors que la personne s'occupant du *pikoua'h nefech* peut très bien appeler une ambulance. Cela n'est vrai que dans le cas d'une ambulance conduite par un juif, car un service d'ambulance non juif est toujours préférable à l'utilisation d'une voiture particulière à condition que, comme déjà expliqué, l'utilisation d'un moyen ou d'un autre n'ait aucune influence sur la santé du malade.

Pourtant en cas de pikoua'h nefech il faut agir au plus vite ?

Dans les cas où le facteur temps est primordial, il faut utiliser le moyen le plus rapide, même si cela conduit à réveiller un voisin, lui emprunter sa voiture, utiliser sa lumière etc. La remarque précédente ne concerne que des cas de *pikoua'h nefech* dans lesquels on dispose malgré tout du temps nécessaire pour gérer la situation.

Nous rappelons, une fois de plus, qu'en cas d'extrême urgence avérée ou même supposée, nous avons l'obligation de tout faire pour soigner le malade.

Si le malade refuse que l'on enfreigne le Chabbath pour lui, doit-on l'y contraindre ?

Dans la mesure où la *hala'ha* nous impose d'enfreindre le *Chabbath* dans un cas de *pikoua'h nefech*, un individu ne doit pas refuser que quelqu'un transgresse le *Chabbath* pour lui, pas plus qu'il ne peut refuser d'agir lui-même quand sa vie est en danger. Une telle attitude peut être assimilée au suicide.

Selon le *Michna Beroura*,¹ quand la coopération du malade est nécessaire et qu'il refuse que le *Chabbath* soit transgressé pour lui, il faut lui expliquer avec subtilité que ce genre de "religiosité" n'est pas correct et s'il persiste malgré tout, il faut le contraindre à coopérer.

Nous ne sommes pas propriétaires de nos corps et nous devons faire le maximum pour les préserver.

Que faire s'il refuse de s'alimenter pendant Yom Kippour ?

Le même principe s'applique durant *Yom Kippour* aux nombreuses personnes qui doivent manger ou boire, ce jour-là, pour des raisons de *pikoua'h nefech*. Il ne s'agit pas d'une simple suggestion de manger si l'on en a envie, mais d'une obligation de casser le jeûne et de manger. C'est une véritable *mitsva* (commandement) alors que s'en abstenir constitue une *avéra* (faute) avérée. De la même façon que *Hachem Yitborah* nous a ordonné de nous abstenir de toute nourriture à *Yom Kippour*, il a ordonné aux malades en danger de s'alimenter ce jour-là.

[1] *Siman* 328:6

Un mot sur la *Paracha*, par le Rav Ozer Alport **וירא**

à suivre

(XXII : 12)

**... כי עתה ידעתי כי ירא אלהים אתה ולא
חשכת את בנה את יחידה ממני.**

**... car, désormais, j'ai constaté que tu honores Dieu, toi qui
ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique !"**

Avraham était le parangon de la piété et de la justice. Sans préalable, il avait découvert *Hachem* tout seul, il avait eu l'intuition des lois de la *Torah*, y avait obéi avant même qu'elles ne soient données et avait répandu la connaissance de *Hachem* dans le monde. Il avait déjà réussi avec brio la grande majorité des dix épreuves auxquelles *Hachem* l'avait soumis (*Avoth* 5:3). Après avoir réussi l'épreuve de la *Akéda*, l'ange lui dit : « Maintenant, je sais que tu es une personne qui craint D-ieu. ». Pourquoi la crainte d'Avraham à l'égard d'*Hachem* n'a-t-elle été établie qu'à ce moment-là ? Ne l'avait-il pas prouvé à maintes reprises par tout ce qu'il avait accompli dans sa vie ?

Le *Gaon* de Vilna explique que la valeur d'une *mitsva* se mesure au niveau auquel son accomplissement va à l'encontre des inclinations naturelles d'une personne et représente un test plus difficile de sa dévotion à *Hachem*. Avraham avait clairement prouvé sa dévotion à *Hachem* et avait passé de nombreuses épreuves, mais un certain nombre d'entre elles correspondaient avec l'attribut central de son service divin, qui était le *'hessed* (bonté). D'autre part, bien que la volonté de sacrifier personnellement son propre fils à *Hachem* soit difficile pour n'importe quel père, le défi était considérablement amplifié pour quelqu'un dont toute la vie était consacrée au trait de bonté. Comme cette épreuve exigeait d'Avraham qu'il agisse à l'encontre de sa nature et de tout ce qu'il représentait, elle fut considérée comme l'épreuve qui a démontré de manière unique la dévotion d'Avraham envers *Hachem*.

Bien que chaque personne ait différentes *mitsvoth* qui lui sont spécifiquement laborieuses, les *michnayoth* de Pirké *Avoth* nous enseignent que la personne forte est celle qui vainc son mauvais penchant (4:1) et que plus une *mitsva* est difficile pour une personne, plus grande sera la récompense (5:26), une leçon que nous devrions apprendre du grand éloge adressé à Avraham pour avoir agi contre sa nature lors de la *Akéda*.

Pour la guérison totalè de Barou'h Yoël Chimon Israël ben Jeaning Penina

Le but de la vie pour les Perles de Vie

Les Perles de Vie nous enseignent que le but de la vie est d'arriver à croire avec une foi parfaite que tout ce qui nous arrive, chaque jour, chaque heure et chaque instant depuis le jour de notre naissance jusqu'au jour de notre mort, a été divinement ordonné afin de nous amener à connaître et à percevoir la divinité. C'est pour cette seule raison que nous avons été créés et il n'y a pas d'autre but à l'existence que celle-ci. C'est la racine de toute la Torah et la racine de toutes les intentions mystiques qui s'appliquent à tous les commandements sacrés.

La prière pour les Perles de Vie

Les Perles de Vie abordent la question séculaire de savoir si, prier pour quelqu'un qui a une maladie incurable, n'est pas une perte de temps. Rabbi Samuel Felder répond brillamment à cette question en faisant référence à la Paracha Vayéra, à la prière de Avraham Avinou pour que Hachem épargne Sedom et les quatre autres villes dont la destruction avait été décrétée. Tout d'abord, il a demandé qu'elles soient sauvées s'il y avait 50 tsadikim (justes) dans les villes, puis 45, puis 40, puis 30, puis 20 et enfin 10. Quand Hachem lui dit qu'il n'y avait même pas dix tsadikim. Avraham comprit qu'il n'y avait aucun espoir et cessa de prier. La question est la suivante : Hachem savait depuis le début qu'il n'y avait même pas dix tsadikim, alors pourquoi n'a-t-Il pas dit à Avraham de retourner aux autres mitsvoth qu'il devait faire, plutôt que de passer du temps dans une campagne futile ? Les Sefarim expliquent que chaque fois que vous aspirez à quelque chose, même si la prière n'accomplit pas ce que vous aviez espéré, elle fonctionnera pour autre chose. Ces prières ne sont pas perdues. Les prières d'Avraham ont été sauvegardées pour aider le peuple juif dans l'avenir. Une prière accomplit toujours quelque chose pour le monde. On a demandé un jour au Steipler {Le Rav Yaakov Israël Kanievsky} si l'on devait prier pour une personne atteinte d'une maladie incurable, ce qui donnerait l'impression d'une perte de temps. Le Steipler répondit alors : « Tout d'abord, les prières peuvent l'aider à avoir moins de douleur. De plus, les prières peuvent l'aider à vivre un peu plus longtemps et la 3^{ème} raison est que les prières aideront, même si elles ne l'aident pas, elles aideront d'autres personnes malades ! » La prière ne se perd pas, alors continuez à prier quelles que soient les circonstances.

Le monde est transitoire pour les Perles de Vie

Les Perles de Vie enseignent que nous devons comprendre que ce monde est transitoire. Dès le jour de votre naissance, vous commencez à mourir. Vous ne vivrez plus jamais ce jour-là, cette heure-ci ou cette minute, jamais. Vous devez vous rappeler souvent ce fait parce qu'une partie du génie de D-ieu était de nous le cacher. Il ne restera rien de toute votre gloire, de votre fortune, de vos dîners gastronomiques ou de vos plaisirs sexuels. Il peut être nécessaire d'utiliser occasionnellement l'un ou l'autre de ces éléments dans un but plus noble, mais en eux-mêmes, ils n'ont aucune valeur.

La pensée de l'homme pour les Perles de Vie

Les Perles de Vie rapportent le Likouté Mohran qui souligne que l'esprit de l'Homme est son essence même. Où que soient vos pensées, c'est là que vous êtes, vous tous. C'est pourquoi il est si important d'éviter toutes les mauvaises pensées, car sinon c'est là que se trouvera votre place. Vous devez vous forcer à avoir de bonnes pensées afin d'être digne de connaître Hachem. Alors votre place sera avec Lui et vous fusionnerez avec Lui. Plus la perception d'Hachem est grande, plus vous serez complètement amalgamé avec Lui et alors vous atteindrez la vie éternelle, qui devrait être le but de toute l'humanité.

Un mot sur la Téfila

Par Rabbi A Leib Scheinbaum (Pirkhé Chochanim)

ויברך דויד את יי לעיני כל הקהל

Et David bénit Hachem en présence de toute l'assemblée.

Le Rav Shimon Schwab, zal, note l'utilisation du mot לעיני - littéralement, devant les yeux ou en présence de - plutôt que לפני habituel (avant/devant) les gens. Simplement, cela a été fait pour une raison pratique. Tout le monde n'a pas eu l'occasion d'entendre David. La foule était nombreuse et, à l'exception de ceux qui étaient à l'avant, il était impossible d'entendre sans une sorte d'amplification, qu'ils n'avaient probablement pas. Ainsi, la majorité de l'assemblée comptaient sur leurs yeux. Ils n'entendirent pas le roi ; mais cependant ils le virent. À un niveau plus profond, le Rav Schwab interprète לעיני comme étant lié à עיון (regarder/approfondir) un sujet. La tefila que David articulait était d'une telle importance que même si les auditeurs ne comprenaient pas, au début, son message, ils étaient obligés de le reprendre encore et encore jusqu'à ce qu'ils le comprennent. Ils auraient dû être מעיין, (approfondissant) sa signification, parce que c'était d'une grande importance. Nous pourrions suggérer une autre explication. עיון est également lié à מעיין (sources), laissant entendre que David voulait que chaque auditeur intègre ce message dans son psyché et le transmette ensuite aux autres, à la génération suivante. Il n'était pas seulement destiné à ceux qui étaient présents, mais aux עיני (sources), à l'intérieur de chacun de ceux qui s'étaient rassemblés, afin qu'ils utilisent leur capacité à inspirer, à atteindre et à revigorer les autres avec le message de David.

A la mémoire de Fayga bass Efrayim-Yossef (15 'Hechvane 5741) & de Haïm ben Moché MATYSIAK (15 'Hechvane 5773) & de notre fille Déborah-Guitel qui aurait eu 39 ans ce jour

Association Déborah-Guitel : 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76
E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter Chabbath et ne pas jeter, mais déposer dans une Gueniza